A R C H
Association de Rayonnement des Cultures Himalayennes
Documentation A.R.C.H. N°8_2019

XXXVe ANNÉE
N° 95 - NOVEMBRE 1953

SCIENCES ET VOYAGES

PARAIT LE 1er DE CHAQUE MOIS
36 PAGES
ÉDITION DE LUXE
75 Frs.

Documentation A.R.C.H.
N°1_2019

A R C H
Association de Rayonnement des Cultures Himalayennes
Documentation A.R.C.H. N°8_2019

CHASSE A L'IMAGE dans la JUNGLE INDIENNE

•

SOUPÇONNÉ DE « VOLER LES AMES », LE PHOTOGRAPHE DOIT AVANT TOUT RASSURER LES PRIMITIFS

par le Dr Verrier ELWIN

(Photos de l'auteur.)

UN chasseur armé de son fusil ne saurait passer par d'aussi vives émotions ou supporter des fatigues aussi rudes et épuisantes que l'anthropologue muni de son appareil photographique dans la jungle. Les difficultés et les dangers que l'on court pour photographier le gros gibier sont bien connus. Pour moi, mon expérience est celle d'un « chasseur d'hommes ». Et, quand les hommes que l'on poursuit sont sauvages et timides, cette chasse peut vous faire éprouver autant d'émotions que celle des animaux sauvages.

Joueur de tambour kol de Bonai, dans l'État d'Orissa.

Jeune fille bondo du Koraput cueillant des graines de ricin.

Un appareil inquiétant.

Pour de nombreux aborigènes, l'appareil photographique représente un sujet non seulement de surprise, mais aussi de crainte. Cette mystérieuse ouverture pointée dans leur direction de manière si sinistre, les presque inévitables manipulations et préparations qui précèdent la prise même des plus simples clichés, l'installation du trépied, la manœuvre pour obtenir la position convenable ne peuvent manquer de les alarmer.

C'est ainsi que Sir G. A. Grierson, quand il recueillait aux Indes sa documentation sur *La Vie du paysan bihar*, passa par de nombreuses et curieuses expériences avec les villageois. Un jour, il ne trouva aucun enfant qui voulût se placer en face de son appareil. Le Gouvernement construisait alors un pont sur le Gandak, et les indigènes s'imaginaient que les enfants allaient être enterrés dans les fondations du pont pour les consolider. Une autre fois, on supposa que le photographe cherchait à rassembler des voitures et des bateaux pour la guerre en Égypte. Plus tard, les gens prétendirent qu'il recensait les puits parce qu'il savait qu'une famine était proche.

J'ai également passé par de telles expériences. Une fois, dans un bazar de l'État d'Udaipur, je vis un forgeron que je désirais photographier (j'écrivais à cette époque un ouvrage sur les forgeron sprimitifs de l'Est de l'Inde centrale), mais, lorsque je dirigeai sur lui l'objectif, je fus surpris de la vague de crainte qui se répandit soudain sur le marché.

Le « constable » (policier) local s'approcha, me saluant vivement, et me dit : « Je puis vous présenter un bien meilleur homme que celui-là. » Mais, avant que j'aie pu comprendre ce qu'il voulait dire, le marché tout entier se mettait en branle : les gens bondissaient sur leurs pieds, renversant les tréteaux, jetant sur le sol les paniers de légumes, piétinant les ballots d'étoffes, et en quelques minutes chacun s'enfuyait dans la jungle.

Magie noire.

Je découvris plus tard que même le constable indigène supposait que mon appareil était une sorte d'instrument anthropométrique grâce auquel je pouvais mesurer la taille des recrues possibles pour l'armée indienne.

Une autre fois, dans le district de Raipur, les indigènes tremblaient de frayeur pendant que je les photographiais, et l'un d'eux me dit ensuite : « Vous m'avez enlevé toute ma force et l'avez enfermée dans cette boîte. » (N. D. L. R. : l'idée que faire l'image d'un individu c'est lui enlever de son être vital est courante chez les primitifs.)

Ailleurs, j'appris que le peuple croyait que l'appareil photographique était un instrument qui permettait de voir à travers les vêtements et le corps jusqu'au foie. (Chacun sait, naturellement, que le foie joue un rôle très important en magie noire. Vous essayez, pour commencer, d'endommager le foie d'une personne avant de la tuer par manœuvres de sorcellerie. Si vous pouvez également vous procurer un morceau du foie d'un homme mort, ou même d'un animal, vous entrez en possession d'une très puissante source de pouvoir surnaturel.)

Une fâcheuse coïncidence.

Récemment, dans l'État de Bastar, j'ai tenté de prendre une sorte de film documentaire sur les Murias et les Marias, quelques-unes des tribus les plus attrayantes,

A R C H
Association pour le Rayonnement des Cultures Himalayennes
Documentation A.R.C.H. N°8_2019

Peinture murale gond représentant des démons dans le district de Mandla.

Un masque muria porté au cours des fêtes dans le Bastar.

les plus belles, les plus intéressantes de l'Inde. Ils eurent la gentillesse de se laisser photographier. Je fus étonné de la bonne volonté que manifestaient les enfants eux-mêmes en acceptant de venir poser. Mais l'on n'a pas toujours pareille chance.

J'allai, une fois, photographier un mariage muria. Je fus invité à me placer près du père de la mariée, qui était un vieil ami. Le premier jour, tout alla merveilleusement. Nous échangeâmes des présents ; je pus assister à tout ce qui se passait. Je m'étais rarement trouvé en la compagnie de gens si amicaux, et il me fut possible de prendre un certain nombre d'excellents clichés. Mais le matin du second jour le marié eut un malaise, une sorte d'attaque. Comme je me trouvais à proximité avec mon fidèle appareil à la main, le cœur me manqua, car je devinai aussitôt ce qui allait arriver.

Graduellement, inévitablement, les regards de l'assistance entière se tournèrent vers moi. Je compris ce qu'ils pensaient : que cette étrange petite boîte avait attiré sur l'époux la colère des dieux. Au bout de quelques instants, la mère du jeune homme, une femme de grande vigueur, réputée entre les aborigènes pour être une incarnation du dieu Mahadeo, me déclara en face que c'était mon appareil qui avait affecté son fils. Il n'y avait rien à faire. L'ambiance amicale était détruite.

Après cela, bien que j'eusse mis de côté l'appareil, chaque fois que les indigènes me voyaient, ils semblaient embarrassés et craintifs. J'avais l'impression de ployer le dos sous le poids d'un singe noir !

Flûte en bois de santal surmontée d'une rangée de danseurs sculptés (État de Bihar).

Aux prises avec un prêtre villageois.

Plus récemment, excursionnant chez les « Marias à cornes de bison » dans les belles montagnes au sud du Bastar, avec des précautions infinies je m'étais arrangé pour essayer de photographier des jeunes garçons et filles pêchant dans une rivière.

Comme toujours, naturellement, ils me déclarèrent d'abord qu'ils ignoraient ce que c'était que des poissons ; puis, quand ils se décidèrent à admettre qu'ils le savaient ils prétendirent qu'ils ne prenaient pratiquement jamais rien. (Ils pensaient probablement que je me livrais à une enquête destinée à les priver de leurs droits de pêche, mesure qui a été prise effectivement en d'autres parties de l'Inde.) Ensuite, ils objectèrent qu'ils n'avaient pas de nasses. Nous dûmes nous rendre au village et y faire des recherches pour les découvrir.

Quand, enfin, nous eûmes décidé garçons et filles à nous suivre à la rivière avec leurs ustensiles de pêche, un vieillard de sinistre apparence surgit et prononça quelques mots d'une voix forte. Aussitôt, avant que l'on ait pu compter dix, la rive fut désertée. Chacun disparut dans la jungle, abandonnant à terre tous les ustensiles de pêche.

Je découvris alors que le vieux « gentleman » était le prêtre du village. Il avait annoncé aux jeunes gens que, selon la révélation des dieux, ceux qui se laisseraient photographier mourraient immédiatement. Je parvins à combattre cette opinion en le faisant poser lui-même. Il ne me présenta d'abord qu'un dos obstiné et entêté, mais je réussis enfin à le faire se retourner et lui déclarai alors que, si quelqu'un devait mourir, il serait le premier.

Je montrai ensuite aux villageois des photographies du Maharadja, de ma propre femme et de moi-même, leur faisant observer que nous étions tous vivants et heureux en dépit de la façon dont nos « âmes » avaient été collées sur ces bouts de papier. Cette fois-là je produisis une certaine impres-

sion et, peu après, je pus prendre un excellent cliché d'une bataille de coqs, les villageois présumant sans doute que, même si mon arme mortelle tuait les coqs, il leur resterait toujours la ressource de les manger. Mais il ne me fut pas possible, malgré toutes mes tentatives de persuasion, de rétablir la même heureuse et naturelle ambiance qui avait régné auparavant et qui est évidemment essentielle pour obtenir un film valable.

Quelques anecdotes.

Parfois, des subordonnés locaux ou des amis « secourables » peuvent également se montrer gênants. Un jour, dans l'État de Sarangarh, j'avais réussi, au prix de difficultés énormes, à rassembler un groupe de villageois dans une pose naturelle et libre et m'apprêtais à une bonne photographie quand un « chaprassi » (domestique) zélé accourut, s'exclamant : « Comment osez-vous être assis de cette manière en face du sahib ? »

Je pourrais continuer longtemps à narrer des histoires se rapportant aux difficultés de photographier des indigènes. Certain administrateur célèbre, bien connu pour son affection envers de telles peuplades, aperçut un jour, dans un coin reculé de montagne, une vieille femme. Il l'appela et prépara son appareil. Mais elle, qui n'avait jamais vu auparavant un visage blanc, le prenant pour un *Rakshasa* (ogre), tomba à ses pieds, le suppliant de lui permettre de retourner dans sa hutte et de faire ses adieux à ses petits-enfants, après quoi, assurait-elle, elle serait prête à revenir et à se laisser dévorer.

Dans les collines Abujhmar de l'État de Bastar, également, il n'est pas rare que se produise un sauve-qui-peut général, les indigènes entraînant avec eux chèvres, cochons et enfants pour saluer l'apparition redoutée d'un étranger. Il n'est pas aisé de déterminer si nous devons enregistrer cette réaction comme un signe de folie primitive, ou comme le résultat d'une sérieuse estimation de notre civilisation !

J'ai découvert qu'un excellent moyen de gagner la confiance des indigènes est d'avoir avec soi un album de photographies, si possible des photographies de leur tribu ou d'une tribu semblable. Ils sont alors dans le ravissement de voir reproduits des individus portant les ornements qui leur sont familiers ou se livrant comme eux aux tâches ménagères quotidiennes. Un phonographe ou quelques jouets mécaniques sont aussi d'une grande utilité. J'ai pu constater qu'un couple de jeunes ours avait aussi un incomparable succès et aidait à briser la glace !

(Suite page 9.)

Jeune fille pardhan du district de Mandla.

Jeune garçon uraon chevauchant un éléphant de bois, qui est le fétiche de son village (district de Ranchi dans l'État de Bihar).

Jeune garçon muria et jeune fille du dortoir du village dans l'État de Bastar. Il a été très difficile de photographier ces deux aborigènes dans une attitude aussi confiante.

ARCH Association pour le Rayonnement des Cultures Himalayennes
Documentation A.R.C.H. N°8_2019

représentant le même sujet.

Sorties du moule et polies, les statuettes sont peintes à la main

vendeurs, le panier sur la tête, vont de maison en maison les proposer aux Européens.

A R C H
Association Rayonnement des Cultures Himalayennes
Documentation A.R.C.H. N°8_2019

CHASSE A L'IMAGE

dans la jungle indienne

(Suite de la page 7.)

Il y a aussi les difficultés techniques.

Jointe à la très naturelle timidité des indigènes, la photographie dans la jungle présente des difficultés techniques spéciales.

L'une de ces difficultés est celle du « fond ». Une masse compacte d'arbres sans possibilité d'obtenir les silhouettes se détachant sur le ciel ne donne pas toujours un arrière-plan très heureux. De petites huttes de boue aux toits très bas assombrissent l'image ou projettent généralement des ombres trop vigoureuses pour obtenir un bon fond.

Ensuite, si vous tournez un film, la grande difficulté est que toutes sortes de gens ou d'animaux qui ne devraient pas figurer dans le tableau s'y présentent continuellement. Quand la lumière est bonne, les indigènes sont absents, chassant ou buvant ; quand ils sont présents, ce sont des nuages qui obscurcissent le ciel. Il y a un proverbe chinois qui se vérifie ici : « Jamais le temps, ni le lieu, ni les amoureux ne se trouvent réunis. »

La photographie dans la jungle exige de multiples préparations et une connaissance très vaste et détaillée, si elle doit être autre chose qu'une série de clichés des plus banaux. Les indigènes n'aiment pas révéler leurs véritables trésors ni exhiber aux yeux des étrangers leur existence réelle.

Il est encore assez facile de faire poser des groupes d'entre eux, mais on dirait une rangée de victimes, la physionomie de chacun n'exprimant que la résignation à subir leur épreuve.

Mais c'est toute une autre affaire que de les saisir dans une attitude naturelle, vaquant à quelqu'une des tâches quotidiennes de leur existence, ou de les surprendre, sans les interrompre, dans leur religieuse adoration ou au cours de leurs fêtes sans qu'ils se préoccupent de votre présence.

Le photographe doit être « insignifiant ».

Sir Walter Raleigh a écrit dans son livre sur Shakespeare que le poète était l'un de ces êtres dont les enfants disaient quand il passait dans la rue : « Oh ! ce n'est que M. Shakespeare », se remettant aussitôt à leurs jeux. C'est cette sorte de personne sans intérêt que doit représenter le photographe dans la jungle. Il doit, si possible, se rendre si insignifiant, s'adapter de telle manière au cadre que les villageois, en l'apercevant, puissent dire : « C'est seulement un tel ou un tel, nous n'avons aucun motif de nous inquiéter de sa présence. »

Si cette situation idéale peut être atteinte par le chasseur d'images, alors peu d'activités au monde vaudront autant la peine d'être entreprises que ces passionnantes expéditions, dussent celles-ci lui coûter de longues marches et de pénibles efforts.

Puissent les photos qui illustrent cet article en convaincre le lecteur.

NOTRE COUVERTURE

Une jeune fille muria des collines versant à une amie du vin contenu dans une tige de bambou creuse.

LA LIBRAIRIE PARISIENNE

A R C H
Association de Rayonnement des Cultures Himalayennes
Documentation A.R.C.H. N° 8_2019

43, RUE DE DUNKERQUE, PARIS-Xe. (A 100 mètres de la Gare du Nord).

La Librairie Parisienne est une librairie de détail qui ne peut fournir ses confrères libraires.

Ses magasins sont ouverts tous les jours sauf le lundi de 9 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30.

Il ne sera répondu à aucune correspondance non accompagnée d'une enveloppe timbrée pour la réponse.

COLLECTION « LA NATURE VIVANTE »

Le deuxième volume de la collection vient de paraître :

Ed. Le Danois : *La vie étrange des rivages marins.* Un volume in-4° carré de 200 pages comprenant : 80 planches en héliogravure avec 150 illustrations, 4 cartes et 20 dessins dans le texte, 16 planches hors-texte en héliogravure en couleurs avec 18 photographies et 5 planches de l'auteur. Le volume, relié en pleine toile, est présenté avec une jaquette illustrée en couleurs et laquée. 1.500 gr..... **2.950** fr.

Rappel du premier volume :

Paul Barruel : *Vie et mœurs des oiseaux.* 1.500 gr..... **2.950** fr.

BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE

Docteur H. Hediger : *Les animaux sauvages en captivité.* Introduction à la biologie des jardins zoologiques. 400 gr..... **1.100** fr.

Hyatt Verrill : *Les étranges animaux préhistoriques.* Animaux fossiles. Amphibiens primitifs. L'ère des dinosaures. Ancêtres des oiseaux. Serpents de mer. Bêtes à cornes. Eléphants. Créatures fantastiques. « Ce livre a pour but de faire le point entre le certain, le probable, le possible et l'inexistant ». R. Thévenin. Un volume in-8°, préface et traduction de R. Thévenin, avec 92 dessins de l'auteur. 350 gr..... **700** fr.

SCIENCES

Maurice E. Nahmias : *Libération et exploitation de l'énergie nucléaire.* Cet ouvrage, d'une valeur scientifique précise, est cependant accessible à un large public. La science atomique est désormais entrée de façon si absolue dans la vie de l'univers qu'elle participe à nos préoccupations de chaque jour. Faire connaître à tous cette nouvelle science physique, tel est l'objet de cet ouvrage. On y étudie : l'évolution des conceptions sur la structure de la matière, la constitution de la matière, les projectiles et engins de transmutation, la fission nucléaire, les piles atomiques, les bombes atomiques A et H, les matières premières de l'industrie atomique, les centrales et les propulseurs nucléaires, quelques applications des radio-éléments. Autres applications des neutrons et recherches atomiques : hygiène et urbanisme. Cet ouvrage est complété par des bibliographies et des tables. Un volume format 13,5×19,5 cm, 302 pages, 203 figures et cartes dans le texte, broché, couverture illustrée. 450 gr..... **840** fr.

Vient de paraître, dans la même série :

Pierre Lefort : *Turbines à gaz et réacteurs.* Au sommaire : Généralités, compoundage du moteur à pistons ; étude théorique de la turbine à gaz ; problème du carburant ; pulsoréacteur, statoréacteur et fusée ; problèmes pratiques de fonctionnement de la turbine à gaz ; réalisations de turbines à gaz et de réacteurs ; applications pratiques ; perspectives d'avenir ; propulsion atomique. Un volume format 13,5×19,5 cm, 200 pages, 24 planches photographiques hors-texte, 59 figures dans le texte, un index alphabétique, broché sous couverture illustrée. 300 gr..... **690** fr.

Maurice Daumas : *Les instruments scientifiques aux* XVIIe *et* XVIIIe *siècles.* Premier ouvrage d'ensemble entièrement consacré à la construction et à la diffusion des appareils scientifiques de toute nature, depuis la fin du XVIe jusqu'au milieu du XIXe siècle : l'auteur expose les procédés pratiques de construction et décrit les principales industries européennes. Soixante-trois planches hors-texte comptant au total plus de 150 figures présentent les types d'appareils les plus caractéristiques. Un volume in-4° couronné. 900 gr..... **2.000** fr.

ALPINISME

Général sir John Hunt, avec la collaboration de **sir Edmund Hillary** et des autres membres de l'expédition : *Victoires sur l'Everest.* Avant-propos de S.A.R. le duc d'Edimbourg, préface de Maurice Herzog, le vainqueur de l'Annapurna, traduction de Bernard Pierre, le vainqueur du Salcantay et du Nun-Kun. Un volume broché, format 16×21, illustré de 24 pages d'héliogravures, avec plusieurs cartes, sous jaquette illustrée en couleurs. 500 gr..... **850** fr.

COLLECTIONS PROVINCIALES

Visages de l'Algérie, par A. Le Cleac'h, Gabriel Esquer, Gabriel Audisio, Christian de Gastyne. Ce volume est le 31e de la collection. Au sommaire : Géographie. Histoire. Les écrivains algériens. Les arts. Un volume de 208 pages avec 130 illustrations, 16 planches hors-texte en couleurs, et 1 carte géographique, économique et monumentale. Le volume broché. 650 gr..... **925** fr.
Le vol. relié parchemin. 850 gr.. **1.350** fr.

COLLECTION « QUE SAIS-JE? »

Nouveautés :

586. **A. Porot :** *Les toxicomanies.*
587. **P. Grenet :** *Le thomisme.*
590. **A. Cailleux :** *Biogéographie mondiale.*
596. **P. Grimal :** *La vie à Rome dans l'Antiquité.*
601. **P. Guilly :** *L'Age critique.*
604. **P. Cogny :** *Le Naturalisme.*

Réimpressions :

71. **G. Robin :** *L'éducation des enfants difficiles.*
208. **G. Ray :** *Les vins de France.*
279. **J. Fourastié :** *La civilisation de 1975.*
281. **A. Vessereau :** *La statistique.*
333. **P. Chauchard :** *Physiologie de la conscience.*
381. **P. David :** *Le Radar.*
395. **E. Mounier :** *Le personnalisme.*

Chaque volume. 150 gr..... **150** fr.

BIBLIOTHÈQUE DES VOYAGES

Gabrielle Bertrand : *La route aux armes.* Habituée des vastes horizons aussi bien que des foules compactes de l'Extrême-Orient, G. Bertrand semble avoir été désignée pour être le témoin à la fois lucide et passionné des grands bouleversements de cette Asie en marche dont la destinée pose tant de questions. Un volume broché, format 16×21 cm, 200 pages, 8 pages de photographies hors-texte en héliogravure, 1 carte, sous jaquette illustrée, 350 g..... **690** fr.

Mémoires du colonel Fawcett. Texte établi par Brian Fawcett d'après les journaux, lettres et rapports de son père. Traduit de l'anglais par Michel Bourdet-Pléville. Préface de Bertrand Flornoy.

Tome I : *Le Continent de l'épouvante.*

Tome II : *Sur les routes du mystère.*

Les expéditions du colonel P.-H. Fawcett à travers l'Amazonie, pendant trente années. En compagnie d'un homme exceptionnel, d'une résistance physique et morale rarement égalée, un passionnant inventaire de la jungle sud-américaine et de ses mystères ; une fenêtre ouverte sur la Préhistoire. Chaque volume 16×21 est présenté sous jaquette illustrée en couleurs et comporte 12 pages hors-texte d'héliogravures.

T. I : 213 pages, 400 gr..... **750** fr.
T. II : 227 pages, 400 gr..... **750** fr.

Fernand Fournier-Aubry : *Mon métier, l'aventure.* I. A la conquête de la forêt amazonienne. A travers la Guyane, le Brésil, le Pérou, l'Equateur, Fournier-Aubry, d'abord et avant tout forestier tropical amoureux de ses bois précieux, puis chercheur d'or, chasseur de caïmans, pêcheur de requins et presque corsaire, nous découvre dans ce premier tome, au cours d'épisodes passionnants, comment, au risque de sa vie, il devint titulaire de la plus grande concession de forêt vierge après celle d'Henry Ford : 350.000 hectares dans la région du haut Amazone. Un volume 16×21, 210 pages, 16 pages de photographies hors-texte en héliogravure, sous jaquette illustrée en couleurs, 350 gr. Prix ..... **730** fr.

AVENTURES DE MER

Victor Slocum : *Le capitaine Slocum, roi de la mer.* Traduit de l'anglais par Jean Gravrand. Préface de Paul Budker. D'Alain Gerbault au docteur Bombard et à Le Toumelin en passant par les Bernicot, les Bardiaux et bien d'autres, tous les navigateurs solitaires ont un maître, Joshua Slocum. Qui n'a entendu parler du capitaine Slocum, du *Spray,* son petit voilier de 11 mètres, de son tour du monde, de ses trois traversées de l'Atlantique, du passage du Cap Horn? Cette aventure unique est probablement à l'origine de nombreuses vocations de marins, mais elle ne suffit pas à elle seule à nous faire connaître l'étonnant, l'extraordinaire personnage qu'était Joshua Slocum, navigateur, constructeur, armateur, chasseur et père de famille. Et c'est justement le mérite du livre de Victor Slocum, qui vécut avec son père une bonne partie de ses aventures, que de nous faire connaître enfin ce que fut la vie prodigieusement riche de celui qui mérita le titre de « Roi de la Mer ». Un volume 16×21, 253 pages, sous jaquette illustrée en couleurs, 8 pages de photographies hors-texte, 1 carte, 350 gr..... **750** fr.

Charles Nordhoff et Norman Hall : *Dix-neuf hommes contre la mer.* Traduit de l'anglais par Jean Guichard. Préface de Georges Blond. La suite de la fameuse mutinerie du *Bounty :* l'étonnante odyssée du capitaine Bligh et de ses dix-huit compagnons, abandonnés en plein océan par les mutins : une chaloupe de 7 mètres, non pontée, pas d'armes, pas de vivres, pas de boussole, quarante-trois jours de navigation au juger, et de tempêtes, de privations atroces, de souffrances sous la brûlure impitoyable du soleil, du sel et du vent. De Tofoa à Timor ; près de 7.000 kilomètres d'océan. Le triomphe d'un « homme de fer », cramponné jour et nuit à la barre et sauvant ses compagnons, souvent malgré eux. 256 pages, in-16 jésus, sous couv. en quadrichromie de Luc M. Bayle. 300 gr. ..... **500** fr.

Pour le calcul des frais d'envoi, veuillez vous rapporter aux indications suivantes : *France et Union Française,* de 0 à 100 gr. **40** fr. ; de 100 à 300 gr. **55** fr. ; de 300 à 500 gr. **70** fr. ; de 500 à 1.000 gr. **95** fr. ; de 1.000 à 1.300 gr. **125** fr. ; de 1.500 à 2.000 gr. **145** fr. ; de 2.000 à 3.000 gr. **185** fr. Recommandation facultative en plus : 25 fr. par envoi. — *Etranger :* Jusqu'à 300 gr. **62** fr. par 50 gr. et fraction de 50 gr. **6** fr. Recommandation obligatoire en plus : 45 fr. par envoi.

Aucun envoi contre remboursement : paiement à la commande par mandat, chèque ou chèque postal (Paris 4-949-29). Les paiements en timbres ne sont pas acceptés. En raison des circonstances actuelles, la fourniture des ouvrages annoncés n'est pas garantie, ils seront fournis jusqu'à épuisement. Indiquez, si possible, quelques titres de remplacement. Tous nos envois voyagent aux risques et périls du destinataire.

Directeur de publication : RAYMOND SCHALIT.

Imprimerie de Sceaux, à Sceaux (Seine).

IMPRIME EN FRANCE